

En 1920, Edouard et un peu plus tard Eugène, les fils d'Eugène, prirent le relais. C'est ensuite le petit-fils d'Edouard qui reprendra l'affaire jusqu'en 1989. La commune de Fillinges a, alors, racheté les bâtiments pour les démolir et y installer une déchetterie.

Edouard, Eugène et leur sœur sont nés à Arpigny, village dominant le Pont Jacob, face au chef lieu de Fillinges où leur grand-mère tenait le café National, fermé depuis 1955 et occupé aujourd'hui par Gabrielle MONTFORT, veuve d'Eugène.

Mitoyen à ce café se trouvait celui du Lion d'or, plus connu sous le nom de café VOISIN. Détruit par un incendie en 1983, il avait été tenu jusqu'à cette date par François SERMONDADAZ. Il fut reconstruit en habitation.

Quand nous allions chercher la sciure au Pont Jacob, nous passions par une petite ouverture côté Foron, sous le plancher qui cachait une partie du mécanisme de la battante. C'était impressionnant, ce bruit cadencé et les vibrations du bâtiment, la poussière, et c'était aussi pénible car il fallait travailler le dos courbé. Après l'effort, mon père discutait de longs moments avec les deux frères. Un jour Edouard lui fit lire un document vieilli par le temps, mon père le recopia, voici ce que j'ai lu :

"Origine de la famille Montfort"

Au règne de Charlemagne succéda celui de Charles II dit le Chauve. Celui-ci épousa une Bretonne. De leur union naquit un beau petit garçon qui se portait si bien et était si fort que sa mère le nomma "**mon fort**". Dans les années qui suivirent le nom s'anoblit et pris la particule «**de**».

Pendant la première moitié du 16ème siècle, la Réforme progresse rapidement et dès 1526 les protestants sont torturés à Paris, Toulouse, Rennes, puis brûlés vifs.

Beaucoup ont quitté la France. Entre 1549 et 1560 plus de 5000 huguenots Français, citadins artisans, se sont réfugiés dans la cité d'adoption de Calvin. Genève est devenue le centre francophone de la Réforme. Les Montfort étaient de ceux-là. Une partie d'entre eux abjura et resta sur place. Un baron de Montfort s'installa d'abord à Genève, mais comme il n'avait pas pu conserver toute sa fortune, il décida de partir en Savoie voisine, dans un petit village appelé Marcellaz. Les métiers qui leur étaient permis d'exercer étaient la tannerie ou les armes. Il choisit d'être tanneur car le village était riche en chêne. Il y fit bâtir une maison, la plus belle de l'endroit, qu'on désigna sous le nom de "*Maison des Messieurs*", au Quart d'Avoz, ainsi qu'une tannerie appelée "*la fabrique*" au village de la Verne. Il se maria, eut des enfants et la famille se multiplia. La particule "de" se perdit, et de tanneurs, ils devinrent cultivateurs.



Camion Berliet GLR en train de charger les troncs.

Ci-contre : Micheline, née en 1934, décédée en 1999, fille d'Edouard, à côté d'un tronc de frêne à Collonges-sous-Salève, en 1946. Ce tronc mesurait 4 mètre 50 de long et 4 mètre 50 de circonférence.

